dans les réserves afin de prendre connaissance des problèmes avec lesquels sont aux prises les Indiens qui ne siègent pas nécessairement au Conseil. On espérait de cette façon en arriver à connaître ces personnes et à obtenir de première main des renseignements sur leurs difficultés. Je vois d'un bon œil l'appui du ministre à cette proposition.

• (4.00 p.m.)

Ce qui me surprend aujourd'hui, c'est de voir qu'on n'a pas donné suite à ce projet et que le comité demande une permission qui lui a déjà été accordée en juin. Il est temps de faire face à nos responsabilités et d'insister pour que la Direction des affaires indiennes n'impose pas sa volonté au comité mais laisse à celui-ci les mains libres pour dresser lui-même son calendrier et décider les mesures à prendre pour rendre les conditions plus acceptables aux populations indiennes du Canada.

[Français]

M. Gilles Grégoire (Lapointe): Monsieur l'Orateur, je voudrais dire quelques mots au sujet de la motion qui nous est présentée.

Il est évident, par les remarques que nous venons d'entendre, que c'est tout le système des comités qui ne semble pas fonctionner. Au fait, après douze et même treize mois de cette session, on n'a pas réussi à organiser ce comité. J'ai également remarqué que de tous les côtés on se plaint surtout du fait qu'il y a un trop grand nombre de comités qui siègent et que les députés font partie d'un trop grand nombre de comités.

J'entendais tantôt l'honorable député de Parry-Sound-Muskoka (M. Aiken) dire qu'il est membre de cinq ou six comités.

Il n'y a pas tellement longtemps, l'honorable député de Notre-Dame-de-Grâce (M. Allmand) nous avouait, également, qu'il était membre de cinq ou six comités et qu'il ne pouvait pas assister à toutes leurs séances et que, par conséquent, cela empêchait ces comités d'atteindre leur quorum. J'admets que ces députés, qui ont été choisis pour siéger au sein de plusieurs comités, possèdent l'expérience et le talent pour ce faire.

Monsieur l'Orateur, je voudrais également signaler que deux députés ne sont membres d'aucun comité. Si l'on se plaint qu'il y a trop de comités qui siègent à la fois et qu'il est difficile d'obtenir le quorum, eh bien, je voudrais rappeler à la Chambre que le député

de Sherbrooke (M. Allard) et moi-même ne faisons partie d'aucun comité, et qu'on nous prive systématiquement, volontairement et délibérément d'être membres de quelque comité de la Chambre que ce soit. La Chambre éprouve certaines difficultés, mais qu'elle ne s'en plaigne pas car elle en est la seule responsable, et ce en refusant d'accepter deux députés qui veulent participer aux travaux des comités, ce qu'ils ont démontré et prouvé dans le passé.

Monsieur l'Orateur, nous assistons aux séances de comités et nous posons des questions et cherchons à nous renseigner. Personnellement, n'étant pas un membre, et sachant que ma présence ne peut compter pour constituer le quorum, qui n'est même pas atteint au comité des finances, commerce et questions économiques, j'y assiste quand même et je pose des questions. C'est tout de même la preuve qu'un député veut s'occuper de son affaire, et c'est la même chose dans le cas de l'honorable député de Sherbrooke (M. Allard). Alors que les autres députés se plaignent, à l'unanimité, qu'il y a trop de comités qui siègent en même temps, on refuse au député de Sherbrooke et à moi-même toute participation aux travaux des comités, et je dis que c'est de la discrimination érigée en système contre nous.

Monsieur l'Orateur, je dis que le gros problème des travaux des comités,—si cela ne marche pas—c'est que l'organisation même des comités est mauvaise et qu'on ne cherche pas à nommer au sein de ces comités ceux qui peuvent servir et ceux qui sont intéressés à le faire. On nomme tout simplement des personnes pour constituer un chiffre global, de sorte que je suis d'avis que l'honorable député de Villeneuve (M. Caouette) avait raison, en fin de semaine, lorsqu'il déclarait que presque la moitié des députés ne sont que de simples machines à voter.

Monsieur l'Orateur, il est un autre point sur lequel je voudrais appeler votre attention. C'est que je crois que les comités n'atteignent pas le but visé, et ce précisément parce que les ministres concernés ne s'y intéressent pas. On a vu tout à l'heure des députés du Nouveau parti démocratique faire de très bonnes interventions et prouver qu'ils s'intéressent à la question des Indiens, des Esquimaux. On se demande si le ministre s'y intéresse autant que les autres députés étant donné que cela relève de son ministère.